

du bâtiment. Outre les cycles de fluctuation communs à la totalité des industries, celle-ci est saisonnière. En hiver, il s'opère une contraction sérieuse, spécialement dans les travaux à exécuter en plein air; au contraire, à la belle saison, les entrepreneurs emploient beaucoup plus d'hommes qu'ils n'en peuvent conserver pendant l'année entière. Une portion considérable de ceux-ci sont des ouvriers sans métier; généralement, en ce qui concerne les journaliers et les manœuvres, l'offre dépasse la demande. Enfin, cette industrie subit une transformation résultant de la substitution du béton armé au bois et à la brique.

Relation de la construction aux affaires en général.—Les statistiques concernant l'activité des métiers du bâtiment sont d'un intérêt particulier, non seulement pour les entrepreneurs, mais encore pour les négociants qui leur fournissent les matières premières, telles que le bois, l'acier, le ciment, la peinture, le verre et la quincaillerie. Toutes ces industries sont prospères lorsque la construction est active, mais elles périssent lorsque celle-ci s'arrête; naturellement, la répercussion se fait sentir sur les autres industries, de telle sorte que l'on peut dire que la construction réagit puissamment sur la vie économique de la nation. C'est ainsi qu'entre 1909 et 1913 la construction, largement financée au moyen d'emprunts, contribua dans une large mesure à l'extraordinaire activité qui régnait alors.

L'importance de l'industrie de la construction au point de vue général des affaires étant admise on se demande pourquoi, puisqu'un grand nombre de bâtiments sont construits pour le compte des autorités publiques, celles-ci font travailler pendant les périodes de prospérité, au lieu de réserver leurs travaux pour les moments de dépression, politique qui contribuerait à créer la stabilité industrielle. Ainsi, après l'armistice, lorsqu'on craignait un arrêt général des usines et manufactures, le gouvernement fédéral ordonna des constructions navales qui fournirent du travail à maints ouvriers renvoyés par les usines à munitions. De même, pendant la crise de 1921 et 1922, les gouvernements provinciaux d'Ontario et de Québec s'efforcèrent de donner de l'ouvrage aux ouvriers, par la mise à exécution de leur programme de réfection des routes.

Le Bureau Fédéral de la Statistique divise les statistiques de la construction en quatre parties: (1) bâtiments; (2) construction des ponts; (3) constructions navales; (4) voies ferrées et entretien.

Dans l'inventaire général de la production qui se trouve pages 224-228 de ce volume, la valeur de la production de l'industrie de la construction, embrasse les maisons et bâtiments, privés et publics, la construction des ponts, l'aménagement électrique et les constructions navales. La valeur des contrats accordés en 1921 dans ces quatre catégories d'entreprises était de \$121,836,367 et le coût des matériaux employés de \$45,439,960, comparativement à \$206,168,135 et \$70,294,091 respectivement en 1921. (Tableau 1). On trouvera dans le tableau 2 le personnel de cette industrie et le montant de ses appointements et salaires en 1920 et 1921.

1.—Industrie de la construction.—Coût des matériaux et valeur de la production, d'après le recensement industriel en 1920 et 1921.

Catégories.	Nombre d'entrepreneurs.		Coût des matériaux.		Valeur de la production.		Valeur ajoutée par l'industrie.	
	1920.	1921.	1920.	1921.	1920.	1921.	1920.	1921.
			\$	\$	\$	\$	\$	\$
Maisons et bâtiments	1,548	1,501	40,424,944	31,155,060	126,991,068	85,224,331	86,566,124	54,069,271
Aménagement élect.	284	336	2,012,679	2,327,454	4,918,639	5,054,203	2,905,960	2,726,749
Construct. des ponts	17	14	6,904,251	5,971,417	19,432,732	12,048,774	12,528,481	6,077,357
Construct. navales.	82	38	20,952,217	5,986,029	54,825,696	19,509,059	33,873,479	13,523,030
Total	1,931	1,889	70,294,091	45,439,960	206,168,135	121,836,367	135,874,044	76,396,407